

Humanité (George Sadoul)

NOTES DE LECTURE

Humanité
4 sept

37 —

JOURNÉES SOVIÉTIQUES, par Jean Pons (Éditions de la Maison de la culture de Rabat, 12 fr.). — Ce qui fait surtout le prix de ces souvenirs d'un mois de voyage à travers l'Union soviétique, c'est leur clarté et évidente sincérité. L'auteur, qui ne cache pas qu'il a donné sa vie à la défense de l'U. R. S. S., a, au cours de son voyage, tout observé et tout noté avec un immense souci d'objectivité et d'impartialité. Il décrit aussi bien les scènes qui l'ont rempli d'admiration et d'orgueil, que les points de détail qui ont pu lui sembler regrettables. Car l'une des premières leçons que reçoit en Union soviétique un visiteur de bonne foi, c'est d'y apprendre ce qu'est l'auto-critique qui tient une si large place dans la presse et dans la vie soviétique. Jean Pons était en Union soviétique à la même époque que M. André Gide. « Journées soviétiques » sera une arme excellente pour répondre à l'amas de calomnies absurdes et de racontars naïfs dont est plein le dernier livre de l'auteur de « Corydon ». Il y a entre ces deux livres tout l'abîme

qui sépare une œuvre de bonne foi d'une œuvre de mauvaise foi et c'est en vain que M. André Gide, au cours des notes de ses « Retouches », a jugé bon d'exercer une ironie assez basse contre une ou deux erreurs de détail que contient le livre de Jean Pons; erreurs qui n'ont pourtant d'autre importance dans cet ouvrage que celle que peut avoir une coquille typographique dans un journal entier. Il faut lire « Journées soviétiques », œuvre de bonne foi. — G. S.